

L'apprentissage et la création chez l'enfant

Apprendre, c'est emmagasiner le savoir du groupe social auquel on appartient. Il s'agit pour celui-ci de transmettre des acquis, des savoirs que les générations précédentes ont élaborés.

Créer, c'est apporter un plus, trouver ce qu'il y a d'original en soi. C'est réaliser quelque chose qui n'existait pas encore. Et donc enrichir le groupe social auquel on appartient.

Dans l'idéal, les deux concepts interagissent, un équilibre se fait. Mais c'est surtout un choix de société qui arbitre car cet équilibre peut faire peur. Si chaque individu apprend de son groupe et de lui-même, il devient une force.

Le choix politique d'un système va se retrouver dans les moyens qu'il met en place et dans la pédagogie qu'il adopte.

Un système rigide va se contenter de reproduire, aucune innovation n'est possible. On va y trouver un code de valeurs, une norme d'apprentissage qui vont se figer et essayer de survivre en instaurant des mesures et des sanctions.

Dans ce cadre étriqué, seuls ceux qui correspondent au moule proposé, qui ont un code proche de celui du système scolaire dans lequel ils entrent, pourront réussir et trouver une place. Ils s'adapteront sans se poser de questions.

D'autres s'essouffleront pour compenser leurs différences et obtenir de maigres résultats.

D'autres encore "*baisseront vite les bras*" devant la tâche à accomplir et deviendront les exclus du système.

Pour moi, la Pédagogie Freinet est le meilleur outil pour une société qui se veut démocratique. Elle respecte l'apprentissage des savoirs codifiés par le groupe social en s'exerçant dans les lieux publics, avec un programme national et elle respecte l'individu dans ce qu'il a d'original. Elle permet à l'enfant de se créer ici et maintenant, d'être acteur en lui donnant la possibilité de s'exprimer, chercher, découvrir, échanger, expérimenter, se tromper, recommencer.

Dans une classe Freinet, il n'y a ni "*crac*" ni "*cancre*" mais des personnalités différentes qui travaillent et s'enrichissent mutuellement. Il n'y a pas de fainéant, mais des enfants, qui, pour de multiples raisons extérieures à l'école, vont à leur rythme dans une dynamique du groupe qui les stimule, les responsabilise, les épanouit.

Apprentissage et création devraient être menés de front avec une recherche constante d'équilibre. Pour un pédagogue, oublier l'un ou

l'autre, c'est passer à côté de sa tâche: oublier la rigueur des apprentissages, c'est renoncer à un patrimoine, une richesse accumulée, à des repères. Oublier la création, c'est figer tout individu et par voie de conséquence, le groupe auquel il appartient, puisque, seule la reproduction sera possible. C'est à terme fonder une société qui peut se vider de son sens, d'humanité, de vie.

Juliette MOULINAS

(éducatrice spécialisée, en réaction au débat du Congrès 1996 sur le rôle du maître dans la construction de la liberté.)

vient de paraître

La Pédagogie Freinet et l'enseignement des langues vivantes

de Gerald SCHLEMMINGER (*)
aux Éditions Peter Lang

Jusqu'à présent, l'utilisation de la pédagogie Freinet dans l'enseignement des langues était restée peu connue. Cet ouvrage se veut une première analyse depuis les années cinquante dans l'enseignement public, au collège, au lycée et même à l'université.

L'auteur décrit comment les enseignants utilisent, dans leurs classes de langues, les différentes techniques Freinet, comme la correspondance, le texte libre, la sortie-enquête, le journal, la bibliothèque de classe, le plan de travail, les outils autocorrectifs, le travail en équipe, le conseil de classe, etc.

Il analyse leurs pratiques du point de vue pédagogique, linguistique et didactique. Il montre comment les enseignants ont développé leurs propres concepts par rapport au tâtonnement expérimental et à la méthode naturelle pour l'apprentissage des principales langues vivantes telles que l'anglais, l'allemand, l'espagnol, le français.

Il s'agit là d'une démarche originale et d'une réflexion théorique novatrice pour la didactique des langues, qui se situe également par rapport à l'évolution de l'enseignement des langues en général et aux différents paradigmes didactiques.

(*) Gerald SCHLEMMINGER est maître de conférences à l'Université de Paris XI (I.U.T. de Sceaux). Il a une formation de base en linguistique de l'allemand et du français et une formation en pédagogie et en didactique (Université de Hambourg et Université de Bordeaux). Il est directeur du C.R.E.L.O. (Centre de Recherche en Enseignement des Langues à Orsay) de l'Université de Paris XI et fait partie du C.I.R.F.E.M. (Centre Interuniversitaire de Recherche sur Freinet et l'Ecole Moderne) de l'Université de Bordeaux II. Au sein de l'I.C.E.M. (Institut Coopératif de l'Ecole Moderne-Mouvement Freinet), il est responsable du secteur Langues et directeur de TRACER, revue d'innovation et de recherches en enseignement des langues vivantes.